

Contacts

Jean-François Santucci
Tél : +33 (0)4 95 45 01 66
santucci@univ-corse.fr

Johann Albertini
Tél : +33 (0)4 95 45 01 64
albertini@univ-corse.fr



Débat citoyen

Les produits identitaires
Les produits corses sont ils
faits pour les Corses?



Lundi 26 Novembre 2012
18H30 Café de l'Orient
5 Avenue Jean Nicoli 20250 Corte

Università di Corsica Pasquale Paoli
BP 52 - 20250 Corti

Directeur de la publication
Paul-Marie Romani,
Président de l'Université

Conception
Service de la Communication
et de l'Événementiel
communication@univ-corse.fr

LES PRODUITS CORSES SONT-ILS FAITS POUR LES CORSES ?

La Fédération de Recherche Environnement et Société (FRES) de l'Université de Corse a organisé en collaboration avec le CCSTI A Meridiana un débat citoyen prenant la forme d'une « disputatio ». Il s'agissait de confronter deux points de vue opposés sur le sujet des produits identitaires corses.

Cette « dispute » a été menée par deux chercheurs de l'INRA : Thierry Linck et François Casabianca. Deux chercheurs de l'Université de Corse, Caroline Tafani et Marie-Josée Battesti, y ont participé en amenant un contre point.

Les points de vue

Thierry Linck donne une réponse très idéalisée de la question. Il prend la position d'expliquer que les produits corses doivent être destinés prioritairement aux Corses. Cette façon de produire étant issue de leur culture et faisant partie de leur patrimoine.

François Casabianca a une vision opposée à celle de Thierry Linck et plus pragmatique. Il défend la théorie selon laquelle cette production artisanale génératrice de produits haut de gamme doit être destinée à une clientèle aisée et touristique. Il préconise une pratique de prix très élevée car les agriculteurs locaux doivent générer de plus grands bénéfices.

Le contre point de nos chercheurs

Après les points de vue, place aux deux intervenantes de l'Université de Corse. Caroline Tafani explique que les enjeux touristiques montrent que le produit identitaire peut être vu comme un élément de l'offre touristique permettant à des agriculteurs d'en vivre. Marie-Josée Battesti prend l'exemple des miels AOP pouvant être perçus comme un compromis entre les deux points de vue de la « Disputatio ».

Ce mode original de médiation scientifique permettant le rapprochement entre science et société, et plus précisément entre scientifiques et grand public, a donné lieu à des discussions passionnées et le débat est désormais ouvert. Ainsi la FRES a pu communiquer sur une de ses actions thématiques pluridisciplinaires en l'occurrence Qualité et Qualification.



Un public actif

Le public, sensible à ce sujet, s'est montré très réactif. Les professionnels présents, à travers leurs expériences respectives, ont élargi le débat à d'autres problématiques. Les consommateurs ont également manifesté leurs idées et leurs craintes sur la qualité des produits.

Prochain débat citoyen :
La Corse, île bio ?
Lundi 17 décembre à 17h30
à L'Orient (Corte)

